

✓ 11/11/11
aa Ak

LA CONDITION DE LA FEMME
DANS L'OEUVRE DE SIMONE DE BEAUVOIR

Thèse pour l'obtention du grade
de Doctorat ès lettres

présentée à
la Faculté des Langues (Al-Alsoun)
Université de Ain-Shams



200000

par

Nevine Ahmad Hassan Youssef

Maître-assistant à la Faculté Al-Alsoun

440
N. A



sous la direction de

Mme le Professeur Dr Zeinab Mohamed Mounib

et de

Mme le Professeur Dr Madiha El Zorkani (co-rapporteur)

Le Caire

1987

A Mme. le Professeur Dr. Zeinab Monib

A ma mère



Au début de la présente étude, je voudrais exprimer mes sincères remerciements à tous ceux dont l'aide m'a été précieuse.

Je ne témoignerai jamais assez ma profonde reconnaissance et ma considérable gratitude pour les bienveillantes directives de Madame le Professeur Docteur Zeinab Mounib qui a bien voulu suivre, pas à pas, ce travail avec un vif intérêt et une patience inlassable.

C'est avec une profonde gratitude que j'exprime aussi mes remerciements à Madame le Professeur Docteur Madiha El Zorkani, co-rapporteur de ce travail, dont l'encouragement et la judicieuse critique m'ont été si profitables.

Qu'il me soit permis enfin de rendre hommage à ma mère, mon père et mon mari dont les encouragements m'ont été d'une aide considérable.

INTRODUCTION

On a beaucoup parlé de Simone de Beauvoir, souvent pour admirer le type de femme que désormais elle incarne ; parfois aussi avec des sentiments plus réservés et qui vont de la rancœur au soupçon. De s'être vue porter rapidement à la notoriété, l'a exposée naguère à d'injustes dénigrements. Avoir secoué de vieilles cendres, ébranlé toute une gamme de valeurs traditionnelles et stigmatisé des formes de vie pernicieuses, lui ont même valu bien des inimitiés.

Historiquement, Simone de Beauvoir appartient, comme Sartre, comme Camus, à la génération des écrivains professeurs et philosophes qui, à la Libération, ont popularisé l'existentialisme en l'illustrant littérairement. En réalité, le renom de Simone de Beauvoir, au moins auprès du grand public, a été sensiblement plus tardif : il date essentiellement de 1954, année où le prix Goncourt Les Mandarins. Agrégée de philosophie, romancière, essayiste, polémiste, Simone de Beauvoir est la femme de lettres la plus

France.

En effet, l'oeuvre beauvoirienne est d'une gamme très riche : romans métaphysiques et autobiographiques, essais philosophiques, mémoires qui reflètent une expérience de vie authentiquement vécue. La critique littéraire et sociale est, à son tour, très vivante. L'auteur a connu personnellement nombre d'écrivains, d'artistes et d'hommes politiques contemporains ; elle a suivi l'actualité de très près, a beaucoup voyagé, et l'on pourrait constituer une riche et éclairante bibliothèque des livres qu'elle a cités, une anthologie de ses commentaires, un manuel de tourisme avec ses descriptions exactes, et souvent poétiques.

Jamais la condition de la femme n'avait été analysée avec cette impudeur salubre, ni la liberté de la femme revendiquée avec autant de force et de conviction!

Cette militante de la première heure a atteint le but qu'elle s'est toujours proposée avec une admirable volonté et une vitalité étourdissante. Elle est désormais un écrivain célèbre, qui a cherché à

servir les autres et qui a voulu, avec cette ténacité qui la caractérise, construire à partir de sa vie une oeuvre significatrice. Elle est le type de la femme indépendante, de la femme moderne, de la femme qui fait sa vie et qui veut aider les autres à se libérer. A toutes les étapes de sa vie, Beauvoir s'est intéressée au sort de la femme.

Pour la première fois, on voit une femme prendre la plume pour défendre son sexe ; Beauvoir a écrit, pour revendiquer la liberté de la femme, un long plaidoyer intitulé le Deuxième Sexe, à un moment où les mouvements en faveur de la libération de la femme n'étaient pas encore en vogue. Ce livre a été la matrice idéologique de tout le mouvement féministe dont on connaît l'importance. Son fameux mot : "on ne naît pas femme, on le devient", qui opposait nature et culture, l'analyse extrêmement lucide et perspicace qu'elle faisait de la condition féminine, la mettent parmi les théoriciens dont l'apport a le plus marqué le siècle. Le drame de la femme, c'est ce conflit entre la revendication fondamentale de tout sujet qui se pose toujours comme l'essentiel et les exigences d'une situation qui la constitue comme inessentielle.

Comment, dans la condition féminine, peut s'accomplir un être humain ? Quelles voies lui sont ouvertes ? Lesquelles aboutissent à des impasses ? Comment retrouver l'indépendance au sein de la dépendance ? Quelles circonstances limitent la liberté de la femme et peut-elle les dépasser ? Ce sont là les questions fondamentales que la théoricienne du féminisme a voulu élucider à travers son oeuvre.

En fait, l'oppression des femmes avait suffisamment duré et il est grand temps qu'elles jouissent de tous les privilèges d'êtres humains à part entière ; c'est ce qui poussa Simone de Beauvoir à défendre la cause de la femme et à faire face à toute une campagne hostile. Par exemple, comme l'a rappelé notre auteur, Camus en la critiquant a dit : "Vous avez ridiculisé le mâle français".

A travers les ouvrages de Beauvoir, nous apercevons des thèmes qui s'y dessinent. L'auteur étudie les thèmes de la liberté, de la responsabilité, de la mort, de la foi, de l'action, de la culpabilité ; mais le thème majeur est celui de la femme, sa condition, son rôle et son avenir.

Ce sont ces mêmes raisons qui rendent évident le besoin d'entreprendre des recherches comme les nôtres, d'autant plus que c'est un sujet vivant, qui nous touche car il a trait à l'avenir de la moitié de l'humanité.

Ce qui fait l'originalité de l'oeuvre de Beauvoir, c'est qu'elle nous donne une image nouvelle et complète de la condition féminine. Nous disons "nouvelle", car cette condition est analysée par une femme ; donc elle peut toucher beaucoup plus que celle vue à travers le mâle. C'est que la vision de la théoricienne du féminisme est originale, non seulement par rapport à celle des hommes, mais encore par rapport à celle des écrivains-femmes qui ont eu peur de décrire la vérité de leur condition et qui ont fait aux hommes le portrait de la femme tel qu'ils le souhaitent. Mais l'auteur du Deuxième Sexe, sans vouloir plaire ni au sexe féminin, ni au sexe masculin, nous a livré sa propre vision de la condition féminine. Partout dans la littérature masculine et dans tous les domaines, la femme nous est présentée comme un être inférieur à l'homme, une créature passive et subalterne, enfin un être sexué et objet érotique de l'homme.

Notre étude se compose de trois parties ; chaque partie comporte deux chapitres. Dans le premier chapitre de la première partie, nous avons conçu trois subdivisions qui exposent l'attitude de Simone de Beauvoir à l'égard des "institutions traditionnelles", son refus de la famille, du mariage et de la maternité, car ces institutions "surannées" entravent le libre développement de la personnalité féminine.

Le deuxième chapitre porte essentiellement sur les revendications beauvoiriennes qui visent à la décolonisation de la femme. L'auteur du Deuxième Sexe prône le travail hors-foyer parce qu'il empêche la femme de se confiner au travail ménager et assure également son indépendance économique ; car tant que l'homme conserve la responsabilité économique du couple, ce n'est qu'une illusion que de parler d'égalité, de liberté et d'indépendance de la femme. C'est le travail qui permet à la femme d'accéder à la transcendance, d'être sujet autonome. C'est la carrière qui aide la femme à rester en contact avec la société. Nous examinons également le travail de la femme dans les pays socialistes. Dans le domaine du travail, la femme est-elle une

dangereuse concurrente ? C'est une question importante à laquelle nous allons essayer de répondre, tout en mettant l'accent sur la lutte acharnée menée contre le travail de la femme.

L'union libre, l'avortement libre et légal, le contrôle des naissances, l'éducation sexuelle ainsi que la liberté sexuelle sont parmi les moyens préconisés par l'auteur pour secouer le joug mâle. Le couple Sartre-Beauvoir qui a vécu dans l'union libre est-il une expérience universalisable ? La théorie des "amours contingentes" sauve-t-elle le couple de la monotonie quotidienne ? La réponse est incluse dans ce même chapitre.

La deuxième partie intitulée "l'oeuvre et la réalité" nous montre comment Simone de Beauvoir, la romancière réaliste, a été l'interprète des problèmes de son temps en tant que témoin d'un demi-siècle d'histoire mondiale. Cette partie comporte deux chapitres ; dans le chapitre premier qui porte sur "l'identification des personnages", nous allons essayer de répondre aux questions suivantes : L'oeuvre romanesque et théâtrale de Beauvoir est-elle une espèce de catharsis, une sorte d'autobio-

graphie ou bien un mélange de fiction et de réalité ? Pourquoi n'y a-t-il pas d'héroïnes qui incarnent l'idéal beauvoirien ?

Le mythe de l'éternel féminin sera le sujet du deuxième chapitre. Nous nous efforcerons de donner une image complète des mythes qui foisonnent dans les rapports hommes-femmes. Ces mythes vouent la femme à l'immanence, à la passivité et empêchent son libre épanouissement. La femme est-elle l'Autre, l'inessentiel, la passivité, la mort, l'enfer ? La femme accepte-t-elle allègrement ce rôle d'Autre ? Pourquoi ? Quelle est l'importance de la formation culturelle et professionnelle de la fille pour la destruction de ces mythes ? Tout en répondant à ces questions, nous essayerons de commenter le fameux "on ne naît pas femme, on le devient" de Simone de Beauvoir qui oppose nature et culture.

Nous terminerons notre étude par une troisième partie intitulée "la pensée beauvoirienne". Simone de Beauvoir est la compagne de Jean-Paul Sartre avec lequel elle partage la gloire d'avoir fondé en France l'existentialisme athée. Elle est devenue le porte-parole existentialiste de la révolte

féminine. Nous nous proposons d'étudier la pensée existentialiste de Beauvoir et notamment les notions de "liberté", d'"engagement" et de "responsabilité".

Le chapitre premier est une étude du "féminisme et du néo-féminisme beauvoirien". Nous commencerons par une définition du terme "féminisme". Ensuite, nous passerons à l'historique du féminisme, à l'évolution de la pensée beauvoirienne et à son action militante. Nous entendons également mettre l'accent sur la modification de la position de l'auteur vis-à-vis du socialisme.

Le deuxième chapitre porte essentiellement sur le contenu du Deuxième Sexe, cette oeuvre monumentale qui a profondément marqué le XXe siècle. En effet, cet essai a suscité bien des malentendus, en même temps qu'il a contribué à la célébrité de son auteur. Nous mettrons l'accent sur l'influence ainsi que sur les réactions provoquées par cet essai qui fut la "Bible" de tous les mouvements féministes.

Première Partie

Première Partie

Situation de la femme

De tout temps les femmes ont été subordonnées aux hommes. Cette dépendance n'est pas arrivée et c'est pourquoi elle apparaît comme un destin. L'infériorité a toujours été le lot de la femme ; il n'y a jamais eu d'âge d'or de la femme, de matriarcat au vrai sens du mot. La femme a toujours été, sinon l'esclave de l'homme, du moins sa vassale ; les deux sexes ne se sont jamais partagé le monde à égalité. En presque aucun pays, son statut légal n'est identique à celui de l'homme et souvent il la désavantage considérablement. En tant qu'être subordonné, opprimé, la femme n'a jamais imposé sa propre loi ; sa vie n'est qu'une suite de corvées arides.

Beaucoup de défauts qu'on reproche aux femmes : médiocrité, petitesse, timidité, mesquinerie, paresse, frivolité, servilité, expriment simplement le fait que l'horizon leur est barré. L'homme tient en fait à demeurer le sujet souverain, le supérieur absolu, l'être essentiel ; il refuse de tenir concrètement sa compagne pour une égale. Certains hommes pensent que les femmes sont une sous-espèce destinée uniquement à la reproduction, une propriété que l'on acquiert par contrat.